

Pour établir une religion qui conduise au salut, il faut avoir une mission divine, être inspiré de Dieu ; je pense que vous trouverez cette proposition vraie. Or, nos fondateurs protestants avaient-ils reçu cette mission divine ? Ils ne l'ont prouvée par aucun miracle (1), à moins que nous n'appelions miracle la vie joyeuse qu'ils menaient ; et lorsqu'on demandait à Luther de prouver sa mission divine, il répondait que la preuve était évidente dans ses succès, comme si le meurtre, le pillage, le brigandage étaient le cachet d'une mission divine. Mahomet alors serait aussi un apôtre, car son sabre a triomphé.

Calvin, comme Luther, se dit envoyé de Dieu pour délivrer le monde des langes du papisme, pour moraliser la société, pour faire rayonner la raison, mais il n'apporta aucune preuve de son apostolat. Ses signes sont ses crimes. « Il n'a pas assez du feu de la vie future pour punir ceux qui lui résistent, dit un de ces historiens ; il chasse Bolzec, il exile Gentilis, il brûle Servet, il décapite Gruet, qui ne veulent pas adorer son Dieu. »

M. Paul Henri disait récemment que « les lois de Calvin étaient écrites non seulement avec du sang, mais encore avec du feu », et cependant l'écrivain est un admirateur fanatique du Genevois,

« Il y a eu, dit-il, dans le code calviniste, tout ce que l'on trouve dans la législation païenne : des anathèmes, des verges, du plomb fondu, des tenailles, des cordes, des potences, un glaive, un bûcher. Calvin, qui veut imposer son joug à tout ce qui l'approche, briser tout ce qui lui résiste, flétrir tout ce qui le contrarie, hommes et croyances, à Lausanne, Calvin se présente à la tête d'une troupe armée d'arcs et de lances ; il s'adresse aux catholiques et leur demande s'ils

---

(1) Luther disputant avec Carlstadt, Munzer, Cellarius et autres, à Wittemberg, leur lança cette apostrophe : « Vous voulez fonder une Eglise ; voyons, qui vous envoie ? de qui tenez-vous votre ministère ? Vous rendez témoignage de vous-mêmes, nous devons vous éprouver. Dieu n'a envoyé personne dans le monde, qui n'ait été annoncé par des signes, pas même son Fils. Je ne veux pas de vous, si vous n'avez qu'une révélation toute nue à mettre en avant. *Quand on vient pour changer la loi, il faut des miracles. Où sont vos miracles ? Ce que les Juifs disaient au Seigneur, nous vous le redisons : Maître, nous voulons un signe...* »

Et vous, Martin Luther, où sont vos signes ? pouvaient-ils répondre.